

N°35

Date de publication
23 octobre 2024

Date d'observation
23 octobre 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

Les parcelles du réseau ont toutes atteint ou dépassé le stade 7 feuilles avec les plus avancées pouvant dépasser 10 feuilles.

- Charançon du bourgeon terminal : Risque fort à moyen à l'échelle du territoire. Tenir compte de l'état du colza pour estimer précisément le risque à la parcelle.
- Larves de grosses altises : Pas de risque à ce jour. Début de la période de surveillance
- Grosses altises adultes : Fin du risque
- Limaces : Fin du risque

- Céréales

- **Pucerons** : Premiers pucerons observés.
- **Cicadelles** : Premières captures sur plaques engluées.
- **Limaces** : Dégâts importants sur les premiers semis.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambroisie : une adventice dangereuse pour la santé**

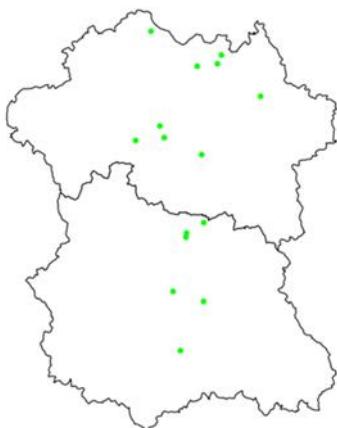
[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)



Colza

Réseau 2024-2025

Parcelles BSV observées du 2024-10-15 au 2024-10-22



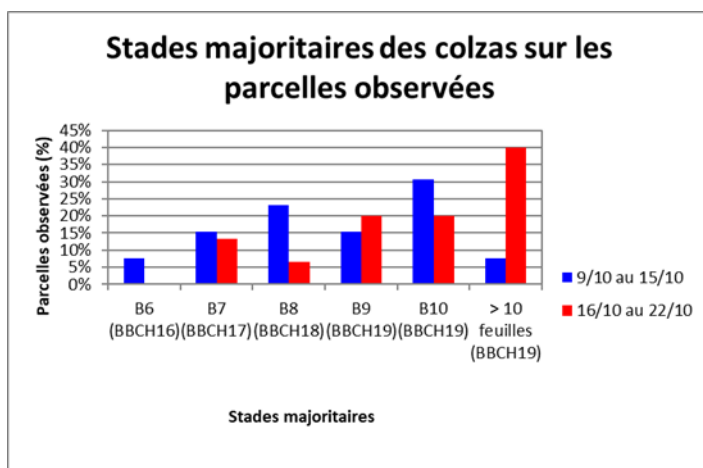
Le réseau est à ce jour composé de 17 parcelles dont 15 ont fait l'objet d'observations cette semaine :

- 9 parcelles dans l'Allier (03)
- 6 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)

Stade et état des cultures

Les parcelles de colzas suivies dans le cadre du réseau d'épidémiologie-surveillance sont comprises entre les stades 7 feuilles et plus de 10 feuilles.

Retrouvez [ici](#) la description des différents stades phénologiques du colza.



Ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

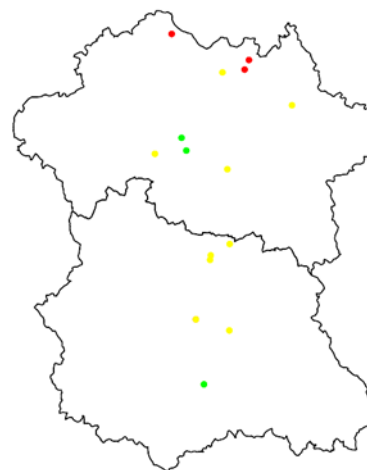
La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf. [Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal - Terres Inovia](#))**

Observation : 15 parcelles sur 15 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 13.3 individus en moyenne dans la cuvette.

12 parcelles signalent des captures dites significatives, c'est-à-dire au moins 5 individus (points jaune et rouge sur la carte)
Le Nord Allier signale les plus grosses captures avec 3 parcelles à 20 individus ou plus.

Rappel semaine précédente : 12 parcelles sur 12 avec 18 individus en moyenne.

Parcelles observées du 2024-10-15 au 2024-10-22



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : [2 - 4] [4 - 20] [20 - 41]

Figure 1 : Cartographie des piégeages de charançon du bourgeon terminal du 15 au 22 octobre

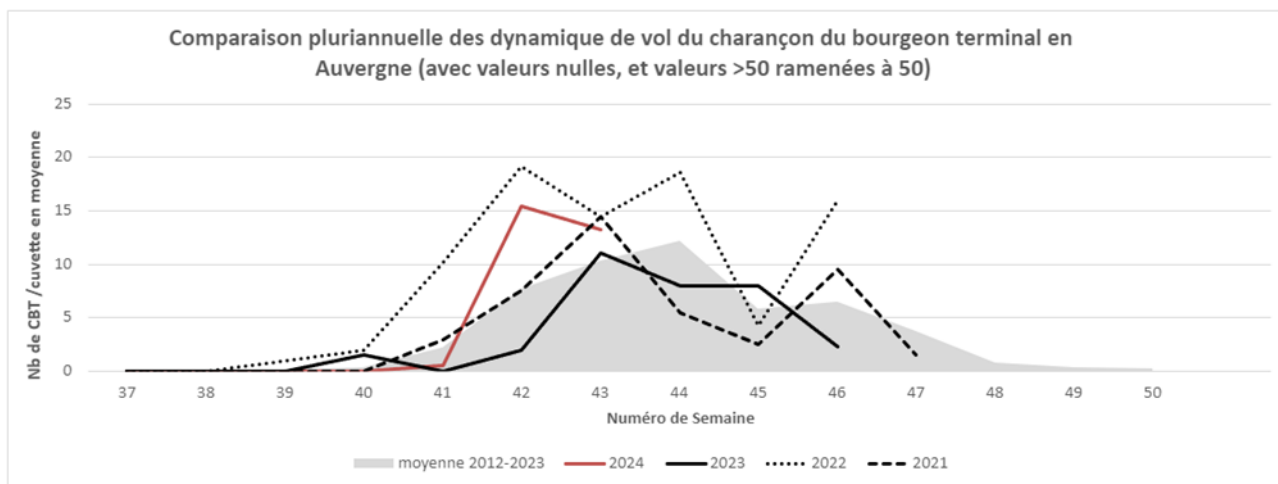


Figure 2 : Dynamique de vol du

charançon du bourgeon terminal

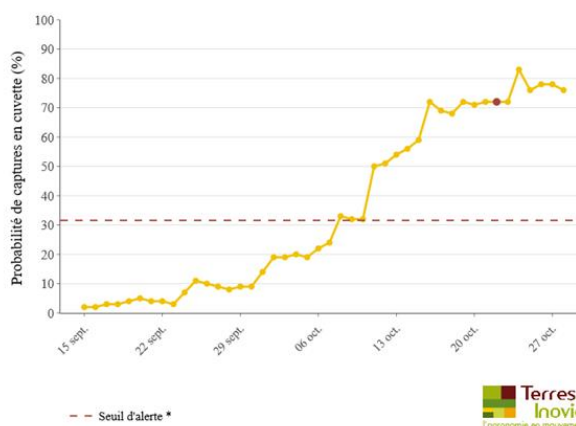
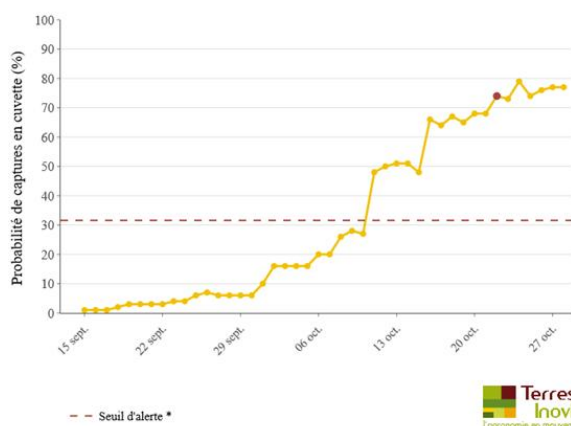


Figure 3: Probabilité de vol du charançon du bourgeon terminal à Clermont Ferrand (à gauche) et à Moulins (à droite)

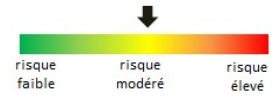
Analyse du risque :

Les captures enregistrées cette semaine sont d'un niveau comparable à ce qui a été observé la semaine passée.

Les premières captures significatives ayant été enregistrées il y a maintenant environ 8-10 jours sur une majorité de situations, les femelles sont attendues comme étant aptes à la ponte. Le niveau de risque à l'échelle du territoire est élevé, avec un risque historique globalement fort sur les départements 63 et 03.

A l'échelle de la parcelle, le niveau de risque est à estimer en fonction du risque agronomique de la parcelle (cf tableau ci-dessous).

Risque fort sur les petits colzas, risque moyen sur les colzas les plus développés.

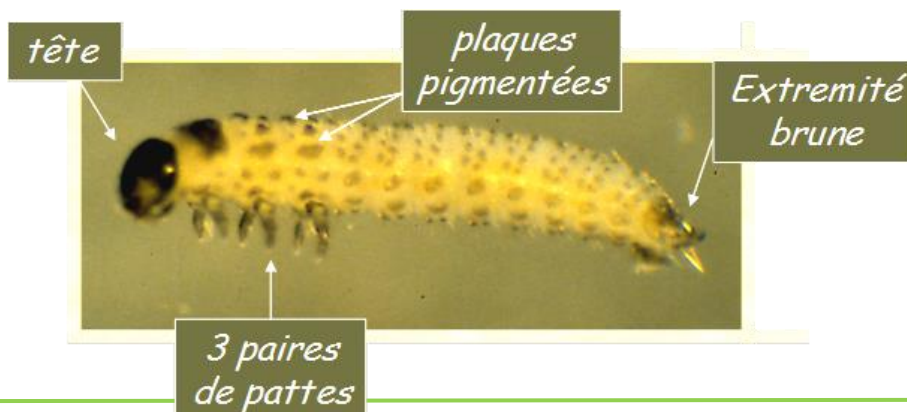


Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Larves grosses Altises

- Reconnaissance :

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



-Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

-Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

-Observations : Aucun signalement

- Analyse du risque : Risque nul à ce jour

-Résultats des simulations :

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises.

Pour les arrivées très précoces selon le modèle, il pourrait être possible d'observer les premières larves. A ce jour, aucune larve n'est signalée.

**En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023)*

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY -LEVIS (03)	20-sept	15/10	20/10	28/10
	25-sept	20/10	27/10	23/11
	01-oct	25/10	16/11	25/1
	05-oct	2/11	3/12	7/3
VICHY (03)	20-sept	13/10	17/10	24/10
	25-sept	17/10	24/10	7/11
	01-oct	23/10	5/11	8/12
	05-oct	27/10	20/11	11/1
Courpières (63)	20-sept	14/10/2024	18/10/2024	24/10/2024
	25-sept	18/10/2024	24/10/2024	04/11/2024
	01-oct	23/10/2024	04/11/2024	03/12/2024
	05-oct	26/10/2024	09/11/2024	22/12/2024
ISSOIRE (63)	20-sept	13/10	17/10	24/10
	25-sept	17/10	23/10	5/11
	01-oct	23/10	3/11	27/11
	05-oct	26/10	15/11	18/12

Adultes grosses Altises

Analyse de risque :

Fin du risque. Si besoin se référer au BSV n°6 de la semaine précédente.

Limaces

Analyse de risque :

Fin du risque. Si besoin se référer au BSV n°6 de la semaine précédente.

Tenthrède de la rave

-Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

-Seuil indicatif de risque : ¼ de la surface foliaire détruite.

-Observations :

Aucun nouveau signalement

Analyse de risque :

Pas de nouveau signalements. L'ensemble des parcelles du réseaux sont sorties de la phase de sensibilité. Fin du risque pour ces parcelles.

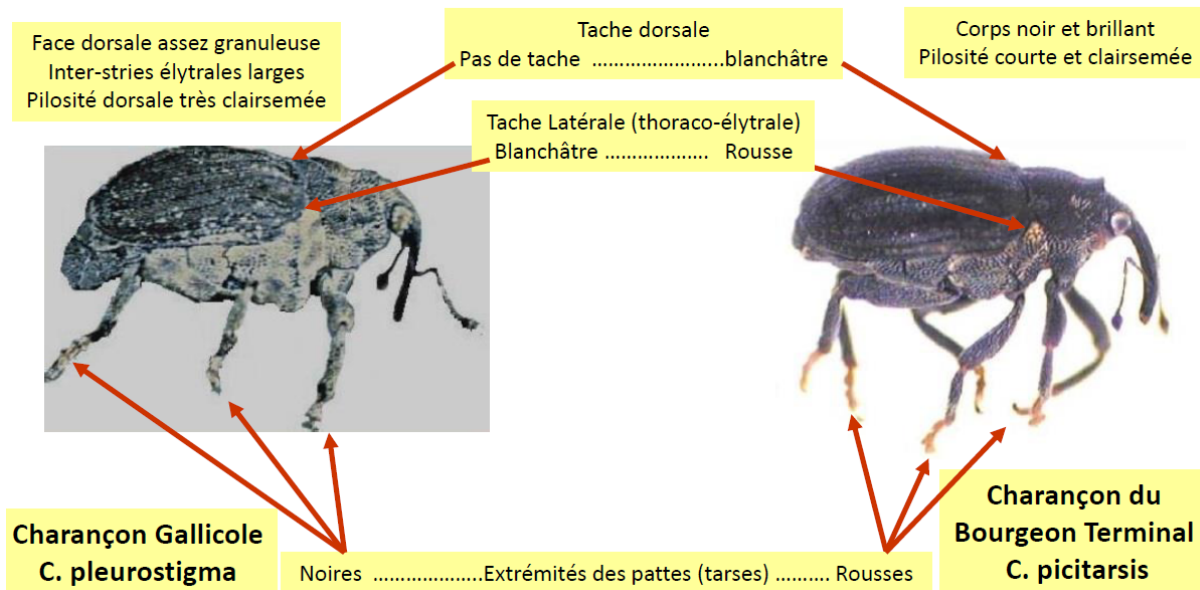
Maintenir une surveillance sur les parcelles qui hors réseau n'ont pas atteint 6 feuilles.



ANNEXE 1 : Identification CBT et Charançon gallicole

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal





Céréales

Données du réseau :

Trois parcelles, toutes situées dans le Bourbonnais ont été observées (deux blés et un triticales) entre le 21 octobre et le 22 octobre.

Stades des cultures :

De une feuille (BBCH 11) à deux feuilles étalées (BBCH 12).

Observations ravageurs :

- **CICADELLES :**

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :

5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Première capture sur une parcelle de blé (une seule capture).

Rappel du seuil de nuisibilité :

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles :



Le risque le plus important est entre levée et trois feuilles. Les parcelles en cours de levée doivent rester sous surveillance tant que les températures maximales continuent d'être douces. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C.

• PUCERONS :

Les conditions douces sont propices aux pucerons et une première observation sur blé fait état de 5% de plantes porteuses.

Rappel du seuil de nuisibilité :

10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Analyse de risque pucerons :



• LIMACES :

Deux parcelles font état de dégâts avec pour une parcelle de triticales 1% de pieds touchés et pour une parcelle de blé 50%. Attention les limaces sont bien présentes cette année y compris dans les secteurs ou historiquement leurs présences est rarement signalées. Les conditions actuelles sont très favorables à une activité importante.



Rappel du seuil de nuisibilité : plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complètement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser un **déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.⁴
- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.



Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.